ESSAI PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M.Sc.)

PAR
MÉLISANDE GUERTIN

LES BÉNÉFICES D'AVOIR UN CHIEN SUR LA PARTICIPATION OCCUPATIONNELLE DES ENFANTS : UN EXAMEN DE LA PORTÉE

10 DÉCEMBRE 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier ma famille qui m'a soutenue tout au long de mon parcours universitaire. Vos encouragements ont toujours été appréciés et m'ont aidé à surmonter les défis ainsi qu'à me dépasser. Je remercie également mes amis qui m'ont soutenue et qui ont rendu ces dernières années aussi mémorables.

Enfin, je remercie ma superviseure d'essai, Myriam Chrétien-Vincent, pour sa disponibilité et son accompagnement tout au long de la rédaction de mon essai. Merci pour tes nombreuses suggestions et rétroactions constructives.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS ii
LISTE DES TABLEAUX v
LISTE DES FIGURES vi
LISTE DES ABRÉVIATIONS vii
RÉSUMÉ viii
ABSTRACT ix
1. INTRODUCTION 1
2. PROBLÉMATIQUE 3
2.1 La relation humain-animal 3
2.1.1 L'animal de compagnie dans la vie des enfants 4
2.1.2 La zoothérapie pour soutenir la relation thérapeutique 6
2.2 Les différents types de chiens 7
2.3 Le rôle de l'ergothérapeute à l'enfance 9
3. CADRE CONCEPTUEL 12
3.1 Modèle canadien de la participation occupationnelle (MCPO) 12
3.1.1 La participation occupationnelle 13
3.1.2 L'historique et les relations 14
3.1.3 La signification 15
3.1.4 Les différents contextes 16
3.1.5 Les possibilités 17
4. MÉTHODE 19
4.1. Devis de recherche 19
4.2. Identifier la question de recherche 20
4.3. Identifier les études pertinentes 21
4.4 Sélectionner les études selon les critères de sélection spécifiques 22
4.5 Analyse des données 24
4.6 Synthèse et communication des résultats 25
5. RÉSULTATS 26
5.1 Présentation des articles scientifiques sélectionnés 27
5.2 Liens identifiés avec la participation occupationnelle 30
5.2.1 Les possibilités 30

5.2.2 La signification 34
5.2.3 La participation occupationnelle 35
6. DISCUSSION 37
6.1 L'analyse critique des résultats 37
6.2 La cooccupation à l'enfance 39
6.3 Les différents contextes avec le chien 41
6.4 Les défis soulevés à l'intégration du chien au quotidien 41
6.5 Le rôle de l'ergothérapeute en lien avec le chien d'assistance 44
6.6 Les forces et limites de l'étude 45
6.7 Les recommandations pour la recherche 47
7. CONCLUSION 49
8.RÉFÉRENCES 51

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Processus de recherche dans les bases de données 22

Tableau 2. Critères de sélections des articles 23

Tableau 3. Résumé des caractéristiques des articles sélectionnés 27

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Reproduction du Modèle canadien de la participation occupationnelle 12
Figure 3. Résumé de la méthodologie proposée par Arskey et O'Malley (2005)..... 20
Figure 4. Diagramme PRISMA 24
Figure 5. Avantages d'avoir un chien selon les études recueillies 30

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AMVQ	Association des médecins vétérinaires du Québec
TSPT	Trouble de stress post-traumatique
MCPO	Modèle canadien de la participation occupationnelle
PRISMA	Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses

RÉSUMÉ

Problématique : De plus en plus de recherches explorent la relation entre les humains et les animaux ainsi que les bienfaits quotidiens que celle-ci peut offrir, tant pour la santé mentale que pour l'autonomie des individus. Comme les chiens sont des animaux de compagnie fréquents dans les familles, il est pertinent d'approfondir leurs effets auprès des enfants. Bien que leur influence positive sur le développement des compétences sociales et physiques et leur rôle potentiel en tant que source d'attachement sécurisant soient largement reconnus, il est également essentiel d'évaluer leur contribution à la participation occupationnelle des enfants. **Question de recherche** : La question de recherche qui alimente ce projet est la suivante : quels sont les bénéfices d'avoir un chien sur la participation occupationnelle des enfants au quotidien ? **Cadre conceptuel** : Ce projet s'appuie sur le Modèle canadien de la participation occupationnelle. Il a été choisi parce qu'il permet de comprendre et de promouvoir la participation occupationnelle des personnes dans différents contextes. **Méthode** : Afin de répondre à la question de recherche, un examen de la portée a été mené. La méthodologie de Arskey et O'Malley (2005) ainsi que le modèle PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) a été choisi pour ce projet afin d'offrir une démarche rigoureuse et reproductible. **Résultats** : Dans les articles recensés, neuf articles abordaient les chiens d'assistances, deux articles abordaient les chiens domestiques et un article comparait les chiens domestiques au chien d'assistance. Les 12 articles recensés démontrent que le chien permet d'offrir plusieurs opportunités occupationnelles à l'enfant en lui donnant la possibilité d'accéder, d'initier et de maintenir ses occupations dans son contexte. Il joue aussi un rôle important dans la signification des occupations en améliorant la qualité de vie et le bien-être des enfants. Puis, il permet d'avoir plusieurs bénéfices sur la participation occupationnelle, tant au niveau de la sécurité, de l'autonomie que du développement de son sens des responsabilités. **Discussion :** Les chiens d'assistance apportent davantage de bénéfices sur la participation occupationnelle des enfants puisqu'ils peuvent les suivre en communauté alors que les bénéfices du chien domestique sont plutôt limités au domicile de l'enfant. Toutefois, dans les deux cas, le chien peut être utilisé comme moyen afin d'améliorer la participation occupationnelle de l'enfant. **Conclusion** : Les données recueillies révèlent les multiples avantages que les chiens apportent à la participation occupationnelle quotidienne des enfants. En outre, la création d'un guide de pratique pour aider les parents à utiliser leur chien domestique afin de promouvoir la participation occupationnelle de leur enfant pourrait constituer une piste de recherche précieuse pour approfondir les connaissances dans le domaine de la relation humain-animal.

Mots clés : chien, participation, enfant

ABSTRACT

Problem Statement: Increasing research explores the relationship between humans and animals, as well as the daily benefits it can offer, including mental health and individual autonomy. It is pertinent to delve deeper into the use of dogs with children. While their positive influence on the development of social and physical skills and their potential role as a secure attachment source is well recognized, it is also essential to evaluate their contribution to children's occupational participation. **Research Question:** The research question guiding this project is: What are the benefits of having a dog on children's daily occupational participation? **Conceptual Framework:** This project is based on the Canadian model of occupational participation, chosen for its ability to understand and promote individuals' occupational participation across various contexts. **Method:** To address the research question, a scoping review was conducted. The methodology of Arskey and O'Malley (2005) and the PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) model were chosen for this project to ensure a rigorous and reproducible approach. **Results:** In the reviewed articles, 9 articles focused on assistance dogs, 2 articles focused on pet dogs, and one article compared pet dogs to assistance dogs. Dogs provide numerous occupational opportunities for children by facilitating their access to, initiating, and maintaining activities within their context. They also play a significant role in the meaning of activities by enhancing children's quality of life and well-being. Furthermore, they offer various benefits for occupational participation, including increased security, autonomy, and developing a sense of responsibility. **Discussion:** Assistance dogs provide more benefits for children's occupational participation as they can accompany them in community settings, whereas the benefits of domestic dogs are generally limited to the child's home. Nevertheless, in both cases, dogs can be utilized to enhance children's occupational participation. **Conclusion:** The collected data highlight dogs' numerous advantages to children's daily occupational participation. Additionally, creating a practical guide to help parents use their domestic dog to promote their child's occupational participation could be a valuable research avenue for deepening knowledge in the field of human-animal relationships.

Keywords: Dog, Participation, Child

1. INTRODUCTION

L'impact des animaux de compagnie, et en particulier des chiens, sur le développement et le bien-être des enfants est un domaine d'étude fascinant qui suscite un intérêt croissant auprès de la population et des professionnels de la santé. Les chiens ne se contentent pas d'offrir une source inépuisable d'affection et de réconfort, mais ils exercent également une influence profonde sur les activités quotidiennes des enfants (Giraudet et al., 2022). En favorisant leur motivation, en affinant leurs compétences sociales et en enrichissant leurs expériences quotidiennes, les chiens jouent un rôle essentiel dans l'épanouissement global des jeunes (Dollion et Grandgeorge, 2022).

Il est donc crucial d'explorer comment la présence canine peut transformer positivement la manière dont les enfants s'engagent dans des activités significatives et développent des compétences nécessaires à leur développement. Cet essai est un examen de la portée qui aborde les bénéfices que les chiens peuvent apporter au niveau de la participation occupationnelle des enfants au quotidien.

Tout d'abord, la problématique sera exposée en définissant les concepts centraux de l'étude, à savoir la relation entre l'humain et l'animal, l'impact des animaux de compagnie sur la vie des enfants, ainsi que la zoothérapie. Ensuite, une distinction sera établie entre les différents types de chiens susceptibles d'entrer en contact avec les enfants, puis le rôle de l'ergothérapeute dans le contexte de l'enfance sera clarifié. La section méthodologique de Arksey et O'Malley (2005) sera ensuite détaillée, suivie de l'introduction de la question de recherche. Les résultats seront alors présentés et discutés dans le but de mettre en lumière les bénéfices d'un chien sur la participation occupationnelle de l'enfant. Enfin, des suggestions de pistes de recherche et

d’intégration à la pratique clinique seront proposées afin d’approfondir la compréhension des avantages que les chiens peuvent offrir aux enfants.

2. PROBLÉMATIQUE

Pour bien apprécier cet essai, il est nécessaire de mieux comprendre sur quoi celui-ci s'appuie. Ainsi, les prochaines pages détailleront les bases de la relation humain-animal, puis les effets de l'animal de compagnie dans la vie de l'enfant seront abordés. Par la suite, le côté thérapeutique des animaux sera expliqué en présentant les assises de la zoothérapie. Enfin, différents types de chiens susceptibles d'interagir dans le contexte de l'enfant seront présentés, permettant ainsi de comprendre leurs spécificités et rôles respectifs. Finalement, le rôle de l'ergothérapeute à l'enfance sera présenté, mettant en lumière ses évaluations et interventions possibles avec les enfants, tout en prenant en considération le chien dans son contexte.

2.1 La relation humain-animal

Depuis des milliers d'années, les animaux font partie intégrante du quotidien humain et un lien s'est établi avec certaines espèces qui sont devenues des animaux de compagnie pour l'être humain. En effet, les êtres humains ont établi une relation d'interdépendance et de réciprocité avec plusieurs espèces maintenant domestiquées, parmi lesquelles le chien occupe la place la plus commune (Amiot et al., 2016). De manière générale, la présence d'un animal de compagnie peut procurer des effets psychosociaux positifs aux gens, comme la réduction du stress, une amélioration de la confiance en soi et même une augmentation du bien-être général (Herzog, 2011; Gavrok et al., 2020). Cependant, les impacts que les chiens peuvent avoir sur la santé humaine demeurent complexes et multicausals (Amiot et al., 2016).

Selon les recherches d'Amiot et Bastian (2015), plusieurs facteurs influencent les effets des animaux sur le bien-être des individus. Ces facteurs incluent les conditions de vie, les étapes de la vie et la nature des relations humain-animal, lesquelles peuvent avoir des effets positifs, négatifs ou neutres. Par exemple, les personnes avec un faible réseau social, une mobilité réduite ou vivant seules tendent à bénéficier de la présence d'un animal de compagnie (Amiot et Bastian, 2015). De plus, l'âge joue un rôle important dans l'établissement de la relation, les enfants et les personnes âgées tirant souvent plus de bienfaits de cette relation (Amiot et Bastian, 2015). Un autre aspect crucial étudié par Amiot et ses collègues (2016) est celui de l'attachement qui se développe entre les propriétaires et leurs animaux de compagnie. L'attachement représente la capacité de fournir un sentiment de sécurité lorsque l'autre espèce est menacée ou en danger. Les humains cherchent à répondre aux besoins de leurs animaux (par exemple, nourriture, promenade, sécurité), tout en bénéficiant également du soutien émotionnel que leur animal peut leur apporter (Amiot et al., 2016). Ainsi, la relation humain-animal peut être vue comme une forme d'attachement réciproque, ce qui laisse place à davantage de recherche sur le sujet dans les écrits scientifiques (Amiot et al., 2016).

2.1.1 L'animal de compagnie dans la vie des enfants

Plus particulièrement pour les enfants et leur famille, les animaux de compagnie apportent de nombreux bienfaits dans différentes sphères de leur vie. D'abord, sur le plan de la santé, le contact quotidien avec des animaux dès leur plus jeune âge peut renforcer le système immunitaire, prévenant ainsi certaines allergies et l'asthme (Bufford et Gern, 2007). De plus, les chiens, par exemple, encouragent les enfants à faire plus d'activités physiques. En effet, dans des

études menées auprès d'enfants âgés de 10 à 12 ans, ceux vivant avec un chien étaient plus susceptibles d'atteindre les sept heures d'activité physique recommandées par semaine comparativement à ceux n'ayant pas de chien (Christian et al., 2013; Giraudet et al., 2022). Ainsi, les chiens peuvent jouer un rôle essentiel dans la lutte contre l'obésité infantile et la réduction de la sédentarité ainsi que du temps passé devant les écrans (Christian et al., 2013; Giraudet et al., 2022). Également, l'animal peut être un partenaire de jeu intéressant pour l'enfant (Hawkins et al., 2023). En effet, avoir un chien peut permettre de stimuler le développement de la motricité globale chez le bébé, puisque l'enfant peut vouloir suivre l'animal lorsque celui-ci se déplace. De plus, la présence et le contact avec les animaux de compagnie ont été identifiés comme ayant un effet anxiolytique chez les enfants lors de situations stressantes telles que la lecture à voix haute, les exercices de mathématiques ou les visites chez le dentiste (Giraudet et al., 2022; Dollion et Grandgeorge, 2022). Même la simple présence d'un chien inconnu peut significativement réduire le stress chez l'enfant (Dollion et Grandgeorge, 2022).

Sur le plan social et émotionnel, avoir un chien apporte également des avantages aux enfants. Des études des années 1980 et 1990 ont montré que les enfants élevés dans des foyers avec des animaux de compagnie, principalement des chiens, développent de meilleures compétences sociales puisque le chien peut permettre à l'enfant d'exercer son langage en bas âge lorsqu'il l'appelle (Naître et grandir, 2020). Par ailleurs, ils développeraient aussi une capacité accrue à décoder les signaux non verbaux et une plus grande empathie que leurs pairs (Giraudet et al., 2022). Le chien peut être très formateur auprès des enfants puisqu'il peut permettre d'aborder des sujets délicats comme la mort et la maladie (Naître et grandir, 2020). De nombreux

enfants considèrent également leur chien comme un compagnon de jeu loyal avec qui ils peuvent partager leurs secrets en toute confiance, renforçant ainsi leur lien affectif (Melson, 2005; Naître et grandir, 2020). De plus, l'animal de compagnie est souvent perçu comme un membre à part entière de la famille, contribuant à la dynamique familiale et renforçant la cohésion entre ses membres (Cox, 1993). L'intégration d'un animal de compagnie peut donc non seulement enrichir la vie des enfants sur le plan individuel, mais également renforcer les liens familiaux dans leur ensemble (Cox, 1993). Bien que plusieurs études aient démontré la contribution des chiens de compagnie au développement des enfants, il importe de faire la distinction entre la présence d'un animal de compagnie dans la vie d'un enfant et l'usage d'un animal pour des fins thérapeutiques.

2.1.2 La zoothérapie pour soutenir la relation thérapeutique

La zoothérapie, aujourd'hui largement reconnue pour ses bénéfices thérapeutiques, trouve ses origines dans les travaux novateurs du psychiatre américain Boris Levinson dans les années 1960 (Hooker et al., 2022). Dr Levinson fut le premier à explorer l'utilisation d'un chien comme outil thérapeutique pour faciliter le travail avec ses jeunes patients. En observant les séances, il constata que la simple présence du chien pouvait agir comme un catalyseur positif, aidant à amorcer la communication, à adoucir les défenses émotionnelles des enfants, à établir un lien de confiance initial, et ainsi à initier le processus thérapeutique avec eux (Hooker et al., 2022). De nos jours, la zoothérapie se décrit comme une intervention qui s'exerce sous forme individuelle ou de groupe à l'aide d'un animal familier soigneusement sélectionné et entraîné. L'utilisation de l'animal vise à susciter des réactions en vue de maintenir ou d'améliorer le

potentiel cognitif, physique, psychologique ou social de l'individu (Zoothérapie Québec, 2015). Les fondements de cette approche reposent sur le principe que l'animal ne juge pas et n'a pas d'attentes, permettant ainsi au zoothérapeute de diriger la séance en s'appuyant sur les bases solides de la relation homme-animal (Zoothérapie Québec, 2015.). En favorisant une connexion émotionnelle sécurisante et en offrant un espace où les participants peuvent s'exprimer librement, la zoothérapie représente une méthode innovante qui complète efficacement d'autres approches thérapeutiques traditionnelles. Parmi tous les animaux pouvant contribuer à une relation thérapeutique, le chien semble très versatile et peut être utilisé avec divers objectifs de relation d'aide, grâce à sa capacité innée à établir des liens étroits avec les humains, sa nature réconfortante et sa capacité à reconnaître et à répondre aux émotions humaines. Ces qualités font du chien un partenaire idéal en zoothérapie, où il peut non seulement stimuler la communication, encourager l'interaction sociale et améliorer le bien-être émotionnel, mais aussi soutenir des interventions ciblées pour des enfants ou des adultes ayant divers besoins thérapeutiques.

2.2 Les différents types de chiens

Il existe plusieurs types de chiens qui peuvent être en contact avec les enfants selon leur qualification et le rôle qui est attendu d'eux dans le contexte familial de l'enfant. Il y a entre autres le chien domestique, le chien d'assistance et le chien de réadaptation.

Au Québec, on recense actuellement environ 1 193 000 chiens dans les foyers, selon l'Association des médecins vétérinaires du Québec (AMVQ, 2023). Parmi les ménages avec

enfants, 33 % possèdent au moins un chien, soulignant la popularité de ces animaux comme compagnons familiaux (AMVQ, 2023). Ainsi, il est pertinent de se pencher sur les bénéfices de l'interaction entre les enfants et les chiens domestiques au quotidien.

En ce qui a trait aux chiens d'assistance, ils sont utilisés pour pallier des difficultés motrices, affectives ou cognitives d'une personne. Les chiens d'assistance peuvent être jumelés avec des personnes autistes, un handicap physique, une déficience visuelle, un trouble de stress post-traumatique (TSPT), de la phobie sociale, de l'épilepsie, du diabète ou de l'anxiété (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2013). Il s'agit d'un chien qui est formé par une association reconnue et cela lui donne accès à des lieux publics tels que les commerces, les restaurants et les hôtels. Il peut aussi utiliser les transports publics, accompagner son maître dans son lieu de travail ou d'éducation, ses lieux de loisirs et finalement son logement (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2024). Le chien permet d'accroître l'autonomie de son maître en venant compenser ses incapacités (Normandeau et Rondeau, 2008). Cela peut prendre plusieurs formes selon les besoins de la personne, mais le chien peut aider la personne à se déplacer ou à saisir des objets au sol. Il peut aussi alerter la personne sourde ou malentendante des signaux sonores ou bien il peut guider la personne avec une déficience visuelle pour qu'elle se déplace de façon sécuritaire (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2024). Ainsi, le chien d'assistance a un impact positif au niveau des interactions sociales et de la participation de l'individu dans divers rôles à la maison et dans la communauté (Sachs-Ericsson et al., 2002).

Le chien de réadaptation est un des types de chien qui peut être utilisé en zoothérapie. Il est utilisé comme un outil thérapeutique essentiel dans la réadaptation des adultes et des enfants ayant des déficiences physiques ou des troubles de santé mentale (Normandeau et Rondeau, 2008). Il intervient dans divers domaines tels que la physiothérapie, l'ergothérapie, l'éducation spécialisée, le travail social, la psychologie et l'orthophonie, visant à favoriser le développement des capacités individuelles (Normandeau et Rondeau, 2008). Les professionnels ont rapidement observé que l'inclusion du chien dans les séances de réadaptation offre des avantages thérapeutiques significatifs sur les plans physique, social et psychologique (Normandeau et Rondeau, 2008). Sa capacité à s'adapter aux besoins spécifiques de chaque individu enrichit la personnalisation des thérapies, augmentant ainsi leur flexibilité, leur diversité et leur efficacité (Normandeau et Rondeau, 2008). Il est également possible d'observer un intérêt croissant en recherche sur la place que peuvent occuper les chiens dans la vie des enfants, que ce soit un animal de compagnie, un chien d'assistance ou bien un chien de réadaptation.

2.3 Le rôle de l'ergothérapeute à l'enfance

L'ergothérapie se définit comme une profession de la santé axée sur les occupations humaines et leur influence sur la santé et le bien-être des individus (Townsend et Polatajko, 2013). Les occupations englobent toutes les activités de la vie quotidienne, telles que les soins personnels, les loisirs ainsi que les contributions sociales et économiques à la communauté. Dans cette perspective, les êtres humains sont considérés comme des êtres occupationnels, et l'ergothérapeute s'assure que chaque individu participe et s'engage activement dans des

occupations signifiantes pour lui (Townsend et Polatajko, 2013). Il est important de comprendre que la participation se définit comme une implication dans une activité (Law, 2002) et que l'engagement se définit comme le sentiment de participer, de choisir, de trouver un sens positif et de s'impliquer tout au long de la réalisation d'une activité (Kennedy et Davis, 2017; Lawlor, 2003). L'ergothérapeute intervient notamment auprès d'une clientèle juvénile, de la naissance à l'adolescence, confrontée à une diversité de défis incluant des troubles du développement, des troubles neurodéveloppementaux, des troubles de santé mentale, des conditions périnatales, des anomalies développementales ou des traumatismes (OEQ, 2022). Pour ce faire, l'ergothérapeute évalue les capacités de l'enfant sur les plans physique, cognitif, émotionnel, social et psychologique, afin de déterminer leur impact sur son engagement dans des occupations significatives (OEQ, 2022). De plus, l'ergothérapeute analyse la manière dont les caractéristiques physiques, sociales, culturelles et institutionnelles de l'environnement de l'enfant peuvent avoir un impact sur sa participation et son engagement (OEQ, 2022). Lorsque l'analyse de la situation de l'enfant est réalisée, le rôle de l'ergothérapeute est de favoriser le développement global de l'enfant en maximisant ses opportunités de s'engager dans des occupations significatives, tout en soutenant la famille (OEQ, 2022). De manière spécifique, l'ergothérapeute contribue à l'identification des défis sensorimoteurs, socioaffectifs et cognitifs de l'enfant, ainsi qu'à comprendre leur impact sur sa participation active dans ses activités quotidiennes (Novak et Honan, 2019). Une fois ces défis identifiés, l'ergothérapeute tente d'optimiser le niveau de participation et d'engagement de l'enfant dans ses occupations signifiantes (OEQ, 2022). Étant donné les bénéfices associés au fait d'avoir un animal de compagnie et aux multiples rôles que peuvent jouer les chiens auprès des enfants, il est pertinent

d'observer le phénomène d'un point de vue occupationnel. De plus, comme l'ergothérapeute considère le contexte de l'enfant, dont son animal de compagnie pour soutenir la participation occupationnelle, il convient de déterminer les bénéfices que peuvent offrir les chiens sur la participation occupationnelle de l'enfant.

À la lumière des éléments exposés dans la problématique, il est opportun d'approfondir la réflexion sur l'usage du chien auprès des enfants. Bien qu'il soit reconnu pour ses effets bénéfiques sur le développement des compétences sociales et physiques, ainsi que pour son rôle potentiel comme source d'attachement sécurisant, il convient d'examiner également sa contribution à la participation occupationnelle des enfants.

3. MODÈLE CONCEPTUEL

Cette section décrit le modèle conceptuel pertinent à la compréhension et à l'analyse du phénomène à l'étude, soit les bénéfices que les chiens peuvent avoir sur la participation occupationnelle des enfants. Plus spécifiquement, il s'agit d'un nouveau modèle ergothérapique, soit le Modèle canadien de la participation occupationnelle (MCPO) (Egan et Restall, 2022). Il sera présenté afin de décrire les principales composantes qui le structurent.

3.1 Modèle canadien de la participation occupationnelle (MCPO)

Le Modèle canadien de la participation occupationnelle fournit un cadre essentiel pour comprendre et promouvoir la participation occupationnelle des personnes ou des communautés dans différents contextes (Egan et Restall, 2022). Le modèle met l'accent sur la compréhension des occupations valorisées par l'individu. De plus, les auteurs mettent de l'avant l'ergothérapie axée sur les relations collaboratives dans ce modèle (Restall et Egan, 2021). Cela favorise la collaboration grâce à des prises de décisions partagées entre l'enfant, la famille et l'ergothérapeute afin d'identifier les objectifs et les moyens d'intervention adaptés au contexte de la famille (Egan et Restall, 2022).

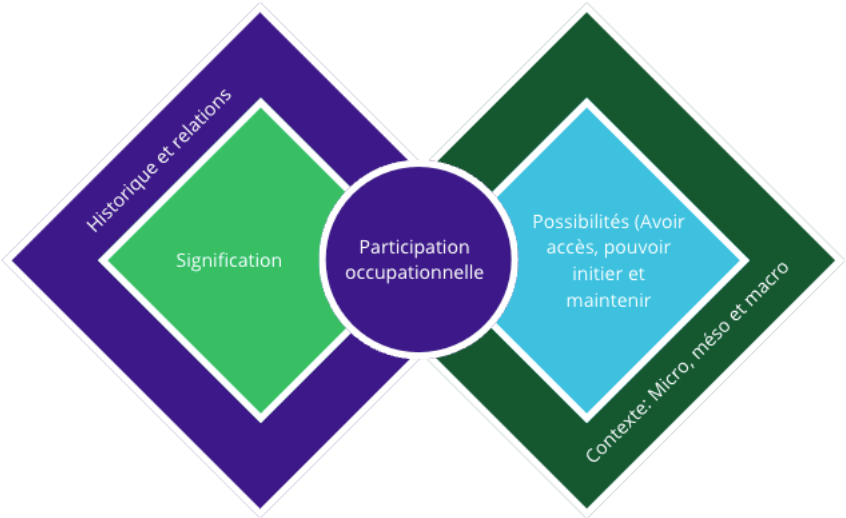

Figure 1. Reproduction du Modèle canadien de la participation occupationnelle tiré de L'ergothérapie axée sur les relations collaboratives pour promouvoir la participation occupationnelle (p.[85]), par M. Egan et G. Restall, 2022, Association canadienne des ergothérapeutes.

3.1.1 La participation occupationnelle

La participation occupationnelle occupe une place centrale dans le modèle canadien, définie essentiellement comme la capacité d'une personne à accéder, initier et maintenir des activités significatives au sein de relations et de contextes enrichissants (Egan et Restall, 2022). Ce concept englobe également le rendement et l'engagement occupationnel. Le rendement se rapporte à la capacité de choisir, d'organiser et de s'engager dans des activités qui procurent satisfaction à la personne (Egan et Restall, 2022). En revanche, l'engagement va au-delà du simple accomplissement des tâches pour refléter l'implication active et l'investissement dans les occupations au quotidien (Egan et Restall, 2022). Dans ce modèle, les ergothérapeutes dépassent la simple évaluation des capacités fonctionnelles pour se concentrer sur la participation occupationnelle des individus dans leurs occupations. Cela nécessite une compréhension approfondie des occupations signifiantes que les personnes trouvent nécessaires ou désirables,

ainsi que des raisons pour lesquelles elles souhaitent les accomplir. Par exemple, pour un enfant, cela pourrait inclure des activités telles que jouer avec des amis, participer à des activités scolaires, réaliser des activités en famille ou s'occuper d'animaux domestiques.

3.1.2 L'historique et les relations

Le modèle accorde une place importante à l'histoire et aux relations de la personne. En effet, la manière dont les individus se connectent à leur histoire personnelle influence directement leur capacité à s'engager dans leurs occupations (Egan et Restall, 2022). En explorant le parcours de vie d'une personne, il devient possible d'approfondir la compréhension du sens et de la raison d'être de sa participation occupationnelle. Ce concept prend en considération le développement personnel, la chronologie des événements et les expériences individuelles qui façonnent les valeurs et les opportunités rencontrées par l'individu. Il est essentiel de prendre en compte ces aspects pour comprendre pleinement la signification des expériences passées et actuelles, notamment celles influencées par des événements historiques (Egan et Restall, 2022). De plus, les relations jouent un rôle crucial dans la participation occupationnelle des individus. Une perspective étendue des relations englobe la manière dont les individus interagissent non seulement entre eux, mais aussi avec leur environnement physique, leur histoire familiale, leurs ancêtres, leurs cultures, leurs connaissances, ainsi que les structures sociales, politiques, économiques et le monde naturel qui les entourent (Egan et Restall, 2022). Cela peut aussi inclure la place que le chien peut occuper dans la famille selon leur culture. Ces relations façonnent les buts et la signification attribuée aux occupations. Par exemple, dans le contexte de l'ergothérapie à l'enfance, l'histoire personnelle d'un enfant peut influencer profondément la signifiance et les

possibilités occupationnelles qui lui sont offertes. Un enfant ayant une histoire familiale riche en traditions culturelles peut trouver un sens particulier dans la participation à des activités qui célèbrent ces traditions. De même, les relations avec les pairs à l'école ou avec les membres de la famille peuvent influencer la manière dont l'enfant perçoit ses occupations quotidiennes et leur importance dans sa vie. Par conséquent, comprendre ces dynamiques relationnelles et historiques est essentiel pour soutenir efficacement le développement et le bien-être des enfants à travers leurs occupations quotidiennes.

3.1.3 La signification

Le but et la signification de la participation occupationnelle sont intrinsèquement liés aux besoins individuels, aux relations et à l'histoire personnelle de chaque individu (Egan et Restall, 2022). Il est crucial de reconnaître que ces buts et la signification doivent toujours être définis selon la perspective de la personne elle-même, et non selon l'interprétation de l'ergothérapeute. Pour ce faire, l'ergothérapeute doit être conscient de ses propres préjugés afin d'être sensible à la diversité et pleinement à l'écoute des personnes avec lesquelles il travaille (Restall et Egan, 2021). C'est en adoptant cette posture de partenaire et non d'expert qu'il est possible d'avoir une réelle relation collaborative avec la personne. Effectivement, la participation occupationnelle vise à répondre à quatre besoins fondamentaux : la survie et la sécurité, l'autonomie, les relations et la compétence (Egan et Restall, 2022). À l'enfance, cela se traduit par divers exemples concrets. Par exemple, pour un enfant, la participation à des activités de jeu peut être cruciale pour son développement social, tandis que les activités académiques peuvent renforcer son sentiment de compétence. De même, les activités familiales peuvent contribuer à renforcer le

sentiment de sécurité et d'appartenance. Chaque activité, qu'elle soit scolaire, récréative ou domestique, peut être examinée à la lumière de ces besoins fondamentaux pour mieux comprendre son impact sur le bien-être global de l'enfant.

3.1.4 Les différents contextes

La participation occupationnelle des individus et des communautés se manifeste à travers divers contextes. Les ergothérapeutes doivent être capables d'identifier et de soutenir des changements aux niveaux micro, méso et macro pour accroître les opportunités occupationnelles, favoriser l'accès aux occupations et encourager leur maintien dans le temps (Egan et Restall, 2022). Pour mieux comprendre les actions que les ergothérapeutes peuvent entreprendre dans chaque contexte, il est essentiel de saisir la spécificité de chacun. Le contexte micro englobe les interactions quotidiennes de l'individu, telles que celles avec sa famille, ses camarades de classe, les enseignants, les collègues de travail et les professionnels de la santé. Cela inclut également les interactions directes avec l'environnement physique, comme les espaces de jeu et d'apprentissage (Egan et Restall, 2022). Le contexte méso concerne les structures organisationnelles telles que les établissements de santé et de services sociaux, ainsi que leurs programmes respectifs. Au niveau organisationnel, cela englobe les politiques et les procédures qui déterminent l'accès aux services et aux occupations, ainsi que leur accessibilité (Egan et Restall, 2022). Quant à lui, le contexte macro fait référence au cadre socio-économique et politique plus large, incluant les niveaux de gouvernance internationale, nationale, provinciale et locale. Ce contexte exerce une influence significative sur la participation occupationnelle, car il façonne les valeurs sociales, culturelles et les politiques qui peuvent favoriser ou entraver

l'accès aux occupations pour certains individus (Egan et Restall, 2022). Par exemple, les politiques éducatives au niveau national peuvent déterminer l'accès des enfants à des programmes d'éducation spécialisée qui soutiennent leur développement occupationnel.

3.1.5 Les possibilités

Lorsque les buts et la signification des occupations ont été identifiés en partenariat avec la personne, il est possible d'observer les possibilités occupationnelles que la personne rencontre. Plus précisément, l'ergothérapeute se penche en collaboration avec d'autres professionnels sur l'accès, les façons d'initier et de maintenir la participation à des occupations valorisées dans des contextes signifiants (Egan et Restall, 2022). Pour réussir à offrir davantage de possibilités occupationnelles aux individus, l'ergothérapeute commence par identifier les structures et le fonctionnement physique, cognitif et affectif de la personne, puis explore son identité sociale (Egan et Restall, 2022). Par la suite, l'ergothérapeute identifie et appuie les changements aux contextes micro, méso et macro afin d'élargir les possibilités occupationnelles et de promouvoir l'accès, l'initiation à la participation occupationnelle, ainsi que son maintien (Egan et Restall, 2022). Tout d'abord, avoir accès permet d'observer si le contexte appuie la participation occupationnelle de la personne (Egan et Restall, 2022). Il est du rôle de l'ergothérapeute d'améliorer l'accès aux occupations pour les personnes. Pour ce qui est d'initier les occupations, il s'agit de permettre à la personne de commencer ou de recommencer une occupation valorisée dans un contexte signifiant en l'aidant à se mobiliser et à renforcer les ressources pour contrer les défis de la participation occupationnelle présentés par les environnements micro, méso et macro (Egan et Restall, 2022). Finalement, afin que la personne

conserve une participation occupationnelle satisfaisante, l'ergothérapeute doit trouver une façon de permettre à la personne de maintenir ces occupations au fil du temps (Egan et Restall, 2022). Il est envisageable d'émettre l'hypothèse selon laquelle le chien pourrait constituer une possibilité occupationnelle pour les enfants, en facilitant leur accès à des occupations, en les initiant et en les maintenant dans leur quotidien.

4. MÉTHODE

Cette section de l'essai traite de la méthodologie de l'étude et des éléments considérés quant à la rigueur scientifique tout au long de la recherche. Pour ce faire, celle-ci expliquera le devis et les différentes étapes réalisées dans le but de répondre à la question de recherche qui est : Quels sont les bénéfices d'avoir un chien sur la participation occupationnelle des enfants au quotidien ?

4.1. Devis de recherche

Dans le but de répondre à la question de recherche cet essai se présente sous la forme d'un examen de la portée. Il s'agit d'une étude avec un devis descriptif qui a pour but d'obtenir des informations sur le domaine à l'étude (Fortin et Gagnon, 2022). Un examen de la portée permet de résumer les résultats de recherche des écrits scientifiques provenant d'un domaine d'étude moins abordé dans la communauté scientifique (Arksey et O'Malley, 2005). Une fois que le portrait des résultats a été brossé, ce type d'étude permet de déterminer les besoins futurs en recherche et de déterminer la pertinence de réaliser une revue systématique sur le sujet (Arksey et O'Malley, 2005). Étant donné que peu d'articles scientifiques ont été écrits sur les bénéfices d'utiliser un chien avec les enfants pour favoriser leur participation occupationnelle, il est pertinent d'avoir un aperçu de la littérature scientifique disponible sur le sujet, sans toutefois effectuer une évaluation du niveau d'évidence des preuves scientifiques. Afin de maintenir une rigueur méthodologique, la méthodologie proposée par Arksey et O'Malley (2005) est utilisée. Il

s'agit d'une méthodologie qui propose cinq étapes obligatoires ainsi qu'une étape facultative (consultation d'experts). L'étape 6 n'a pas eu lieu dans le cadre de cet essai.

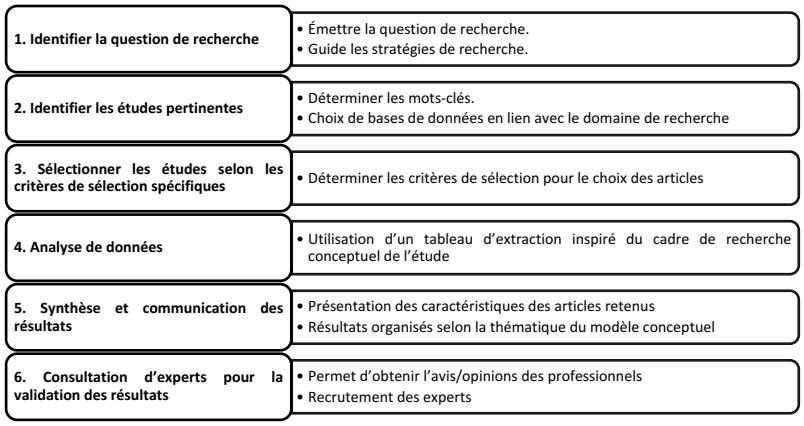

Figure 2. Résumé de la méthodologie proposée par Arskey et O'Malley (2005)

Chacune de ces étapes sera explorée et présentée dans les prochaines sections. Il est à noter que l'examen de la portée est un processus itératif (Arskey et O'Malley, 2005). Si nécessaire, le chercheur peut répéter ou modifier une étape afin de s'assurer que tous les articles pertinents à l'étude ont été sélectionnés (Arskey et O'Malley, 2005).

4.2. Identifier la question de recherche

La première étape consiste à identifier la question de recherche. Contrairement à une revue systématique, la question de recherche doit être définie de manière plus globale afin de recueillir le plus d'articles possible sur le sujet (Arskey et O'Malley, 2005). Dans cet essai, la question de recherche est la suivante : Quels sont les bénéfices d'avoir un chien sur la participation occupationnelle des enfants au quotidien ?

4.3. Identifier les études pertinentes

Cette étape se réfère au processus de recherche des articles dans les bases de données permettant de générer une banque de résultats qui répond à la question de recherche. Initialement, la recherche a été réalisée sur cinq bases de données soit *Academic Search Complete, CINAHL, Medline, PsycInfo* et *ERIC*. Ces bases de données ont été sélectionnées puisqu'elles comportent de nombreux articles dans des domaines spécifiques tels que les sciences sociales, la médecine, l'éducation et la psychologie, ce qui permet d'offrir une couverture exhaustive de la littérature sur le sujet des impacts des chiens relativement à la participation occupationnelle des enfants. Toutefois, après avoir regardé les résultats sur la base de données *Medline*, il a été décidé de la retirer puisque les résultats ne concordaient pas avec la question de recherche. Finalement, la recherche a été réalisée sur quatre bases de données soit *Academic Search Complete, CINAHL, PsycInfo* et *ERIC*. Les concepts principaux de l'essai sont les enfants, les chiens et la participation occupationnelle. Pour réussir à construire une équation de recherche qui combinait les trois concepts, plusieurs combinaisons ont été essayées. L'opérateur booléen « *AND* » a été utilisé entre les trois concepts puisqu'ils devaient être inclus tous les trois dans l'article. Puis, l'opérateur booléen « *OR* » a été utilisé entre les différentes déclinaisons des concepts et pour spécifier que le mot clé pouvait se retrouver dans le titre, dans le résumé ou dans le sujet. L'équation finale est présentée dans le Tableau 1.

Tableau 1. Processus de recherche dans les bases de données

Base de données	Mots-clés
Academic Search Complete CINAHL PsycInfo ERIC	(TI (dog* or canine* or "service dog*" or "working dog*" or "guide dog*" or "assistance dog*") OR AB (dog* or canine* or "service dog*" or "working dog*" or "guide dog*" or "assistance dog*") OR SU (dog* or canine* or "service dog*" or "working dog*" or "guide dog*" or "assistance dog*" or “service animals”)) AND (TI (child* or kid* or adolescen* or teen*) OR AB (child* or kid* or adolescen* or teen*) or SU (child* or kid* or adolescen* or teen*)) AND (TI ("occupational engagement" or participation or occupation or "activity of daily living" or "daily living" or "human animal relationship" or performance) OR AB ("occupational engagement" or participation or occupation or "activity of daily living" or "daily living" or "human animal relationship" or performance) OR SU ("occupational engagement" or participation or occupation or "activity of daily living" or "daily living" or "human animal relationship" or performance))

4.4 Sélectionner les études selon les critères de sélection spécifiques

Afin de sélectionner les articles répondant à l’objectif de recherche, des critères ont été établis (Tableau 2). Aussi, afin de circonscrire les résultats en fonction des critères de sélection, certains paramètres de recherche ont été spécifiés dans les bases de données. Ces paramètres étaient la langue (français ou anglais) ainsi que les années de publication (2014 à 2024) afin que le projet soit réalisable.

Ensuite, tous les articles sélectionnés dans les bases de données ont été recherchés dans Google Scholar. Cela a permis d’ajouter d’autres travaux qui les avaient cités et qui répondaient aux critères d’inclusion et d’exclusion.

Tableau 2. *Critères de sélections des articles*

Critères d'inclusion	**Critères d'exclusion**
Les participants ont entre 0-18 ans ou la perception de parents d'enfant entre 0-18 ans est utilisée	L'article aborde d'autres populations (18 ans et plus) que les enfants
L'article est en français ou en anglais	L'article inclut d'autres animaux que les chiens
L'article a été publié entre 2014 et 2024	L'article ne fait pas de lien avec des occupations dans ses résultats
Il s'agit d'un article primaire	Le chien ne fait pas partie du contexte micro de l'enfant

Le processus de sélection des articles ainsi que la lecture du titre ont permis de générer une première liste d'articles potentiellement admissibles. En cas de doute sur l'inclusion de l'article, celui-ci était sélectionné pour faire partie de l'autre étape de sélection. Afin de classer et de conserver les articles en cours de processus, le logiciel *ENDNOTE* a été utilisé. Ce logiciel permet de regrouper les articles sélectionnés et de créer une liste bibliographique des articles conservés. De plus, afin d'augmenter la validité de l'essai, le modèle PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*) est utilisé pour assurer une structure méthodologique claire qui démontre le processus de sélection des articles afin que la démarche soit reproductible (Peters et al., 2021).

La stratégie de recherche dans les bases de données a mené à un recensement initial de 494 articles. Lors du retrait des doublons, il est resté 366 articles. Un deuxième tri a été réalisé en faisant une lecture des titres, 84 articles ont été sélectionnés. Afin d'assurer la faisabilité de l'étude, un autre critère d'exclusion a été ajouté pour réduire le nombre d'articles complets à lire. L'article était retiré si le chien ne faisait pas partie du contexte micro de l'enfant. Ainsi, lors

de la lecture des résumés, 15 articles ont été retenus. Par la suite, les 15 articles ont été mis dans Google Scholar afin d'ajouter d'autres travaux qui les avaient cités. Cela a permis d'ajouter sept articles potentiels. Lors de la lecture complète des articles, 12 articles ont été retenus. La figure 3 ci-dessous présente le processus de sélection ayant mené aux articles finaux.

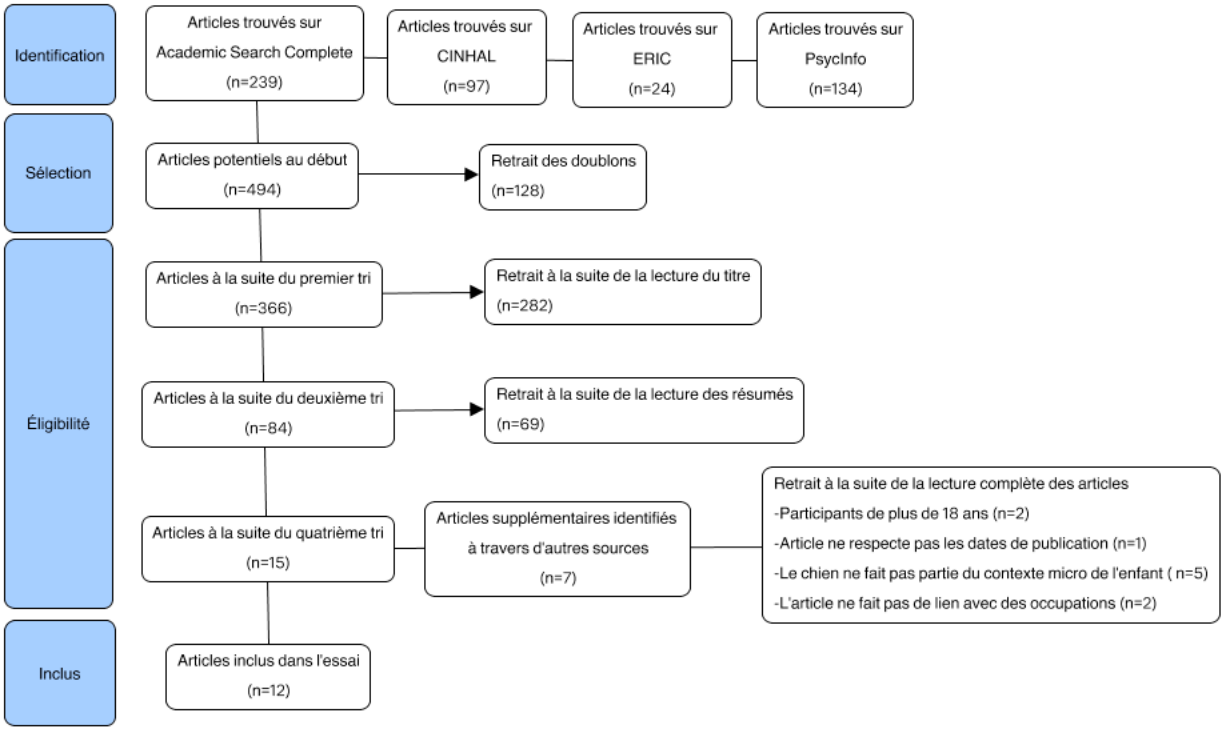

Figure 3. Diagramme PRISMA

4.5 Analyse des données

Cette étape réfère aux techniques utilisées afin de synthétiser, interpréter et catégoriser les résultats obtenus, selon les thèmes clés (Arksey et O'Malley, 2005). En ce sens, les articles sélectionnés ont été résumés grâce à une grille d'extraction des données. Cette grille a été élaborée en se basant sur les composantes du MCPO. Le titre de l'article, les auteurs, la date de parution de l'article, le pays de publication, le type d'étude, l'échantillon, le diagnostic de

l’enfant, le type de chien utilisé dans l’étude sont des informations recueillies afin de brosser un portrait général de l’article. Puis, des résultats sont extraits selon les différentes catégories du modèle tel que l’historique et les relations, les contextes micro, méso et macro de l’enfant, les possibilités, la signification de l’occupation, la participation occupationnelle de l’enfant. Ainsi, une approche déductive a été utilisée puisque la catégorisation a été réalisée selon un cadre conceptuel déjà établi (Pollock et al., 2023). En définitive, les résultats les plus pertinents pour répondre à la question de recherche se situaient dans les catégories des possibilités, de la signification et de la participation occupationnelle de l’enfant. Dès lors, l’analyse s’est orientée vers l'interaction de ces trois catégories au sein du modèle.

4.6 Synthèse et communication des résultats

Le portrait des résultats est présenté de manière à exposer les différents thèmes issus des études, sans toutefois évaluer la qualité ou le niveau d’évidence de celles-ci (Arksey et O’Malley, 2005). Pour ce faire, une analyse descriptive de contenu a été réalisée sur l’information extraite avec la grille afin d’en faire ressortir les grands thèmes. Les résultats sont présentés selon les catégories du MCPO.

5. RÉSULTATS

Cette section fait état des résultats identifiés à la suite d'une analyse exhaustive de chacun des articles sélectionnés. Ainsi, celle-ci se sépare en deux parties distinctes : la première aborde les articles qui ont été retenus lors du processus de sélection et la deuxième discute des différents thèmes qui sont ressortis lors de l'extraction des résultats selon le MCPO.

5.1 Présentation des articles scientifiques sélectionnés

Le tableau 3 présente les articles inclus dans l'examen de la portée. Ils proviennent majoritairement du Canada, des États-Unis et de l'Australie, ce qui explique le contexte Nord-américain qui influence les résultats. Leur date de publication varie entre 2014 et 2024. Dans les articles inclus, neuf s'intéressent au chien d'assistance, deux s'intéressent aux chiens d'assistance et aux chiens domestiques et le dernier article aborde seulement les chiens domestiques. Les enfants inclus dans les articles avaient principalement un diagnostic d'autisme.

Tableau 3. *Résumé des caractéristiques des articles sélectionnés*

Auteurs	**Nom de l'article**	**Pays**	**Type d'études**	**Échantillons**	**Diagnostic de l'enfant**	**Type de chien dans l'étude**
Agnew et al., 2024	'Having the dog as part of our family gives us hope': Experiences of the impact of assistance dogs on the occupational engagement of children with autism and their families	Australie	Étude exploratoire qualitative	Six participants	Autisme	Chien d'assistance
Burgoyne et al., 2014	Parents' perspectives on the value of assistance dogs for children with autism spectrum disorder: a cross-sectional study	Irlande	Étude quantitative	Parent d'un enfant avec un chien (n=134) Parent sur la liste d'attente pour recevoir un chien (n=87)	Autisme	Chien d'assistance

Dollion et al., 2024	Effects of service dogs on children with ASD's symptoms and parents' well-being: On the importance of considering those effects with a more systemic perspective	France et Canada	Étude quantitative	20 parents d'enfant autiste	Autisme	Chien d'assistance
Guay et al., 2024	Acceptability and effects of acquiring an assistance or companion dog for families of children on the autism spectrum	Canada	Étude mixte	85 familles pour la première partie (questionnaire) 17 familles pour la deuxième partie (entrevue)	Autisme	Chien d'assistance et chien domestique
Guay et al., 2022	Assessing Effects of an Assistance Dog on Social Communication and Interaction of a child with autism spectrum disorder and his Family: An exploratory single-case study	Canada	Étude mixte	Une famille.	Autisme	Chien d'assistance
Hellings et al., 2022	Benefits and challenges of assistance dogs for families of children on the autism spectrum: Mothers' perspectives	Australie	Étude qualitative	Quatre participants	Autisme	Chien d'assistance
Kerri et al., 2024	The effects of service dogs for children with autism spectrum disorder and their caregivers: a cross-sectional study	États-Unis	Étude quantitative	39 familles déjà jumelées avec un chien depuis au moins 6 mois et 36 familles sur la liste d'attente pour recevoir un chien	Autisme	Chien d'assistance

Leighton et al., 2023	Service dogs for autistic children and family system functioning: a constant comparative analysis	États-Unis	Étude mixte	38 familles avec un chien d'assistance et 12 familles sur la liste d'attente pour recevoir un chien d'assistance	Autisme	Chien d'assistance
Starkweather, 2020	Pawsitive purpose: The impact of autism assistance dogs on levels of participation and engagement in occupations of children with autism spectrum disorder	États-Unis	Étude qualitative	Quatre participants	Autisme	Chien d'assistance
Syrnyk et al., 2023	Reading to dogs at home: A pilot study	Canada	Étude pilote quantitative	10 participants	Pas de diagnostic	Chien domestique
Tepfer et al., 2017	Family dog-assisted adapted physical activity: A case study	États-Unis	Étude mixte	1 participant Garçon de 10 ans	Paralysie cérébrale	Chien domestique
Zerrouki, 2021	Les effets du chien d'assistance sur le sommeil et le fonctionnement de l'enfant autiste au sein de sa famille : Une étude qualitative	Canada	Étude qualitative	Six participants	Autisme	Chien d'assistance

5.2 Liens identifiés avec la participation occupationnelle

Dans le cadre de l'essai, la question repose sur les bénéfices d'avoir un chien relativement à la participation occupationnelle des enfants au quotidien. Pour simplifier l'interprétation des résultats, la figure 5 présente un résumé des liens identifiés dans les articles avec le MCPO. Les sections suivantes exploreront d'abord les possibilités offertes par le chien, ensuite son impact sur la signification et, enfin, les bénéfices pour la participation occupationnelle.

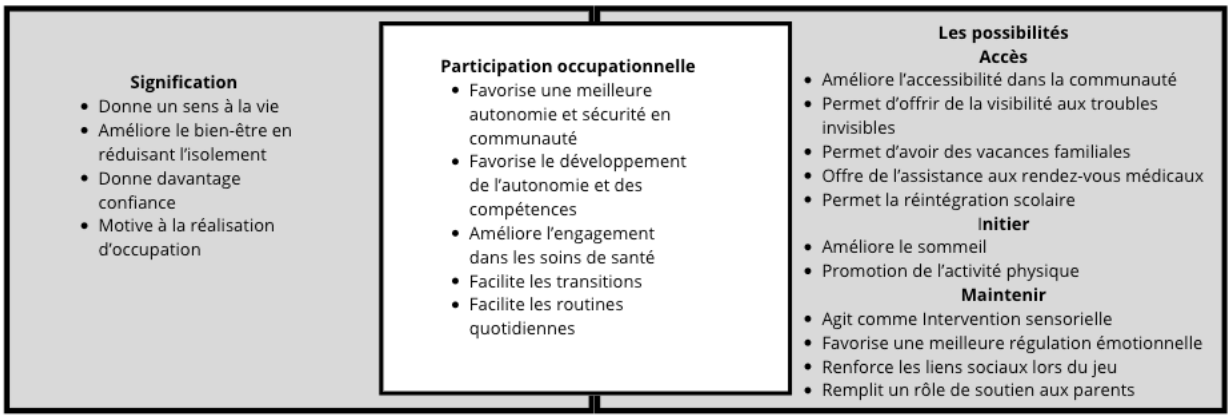

Figure 4. Avantages d'avoir un chien selon les études recueillies

5.2.1 Les possibilités

L'analyse de contenu de l'examen de la portée a permis de mettre en évidence plusieurs moments où le chien soutient les possibilités occupationnelles pour accéder, initier ou maintenir des occupations valorisées de l'enfant et de la famille.

En effet, au niveau de l'accès, le chien d'assistance ouvre de nouvelles possibilités pour l'enfant et la famille en permettant de rendre le contexte plus favorable à la réalisation d'occupations. Effectivement, le chien d'assistance permet d'offrir de la visibilité à un trouble invisible. De cette manière, certaines personnes se voient comme étant plus compréhensives et tolèrent davantage de comportements que l'enfant peut avoir en communauté (Burgoyne et al, 2014; Hellings et al., 2022; Leighton et al., 2023; Starkweather, 2020). Ainsi, le chien facilite l'engagement dans des activités communautaires variées telles que des visites au centre commercial, des sorties au restaurant, des excursions au zoo, des moments de détente dans des cafés, et même des moments de jeux avec d'autres enfants (Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014; Guay et al., 2024; Guay et al., 2022; Hellings et al., 2022; Starkweather, 2020; Zerrouki, 2021). La présence du chien transforme ces sorties en occasions de partage et de plaisir familial, renforçant ainsi les liens entre ses membres et offrant des expériences enrichissantes. De plus, le chien d'assistance permet d'envisager plus de vacances familiales, rendant possibles des escapades où toute la famille peut profiter (Guay et al., 2024). Cette ouverture à de nouvelles activités sociales est également favorisée par la compagnie du chien, qui peut rendre les interactions sociales plus aisées et agréables pour tous les membres de la famille (Guay et al., 2022; Hellings et al., 2022). Aussi, la présence du chien facilite la gestion des rendez-vous et des obligations quotidiennes. L'enfant peut ainsi aller à des rendez-vous chez le médecin, le coiffeur ou le dentiste tout en restant calme et attentif grâce à la présence rassurante du chien (Agnew et al., 2024; Hellings et al., 2022; Zerrouki, 2021). De plus, pour certains enfants, le chien peut même jouer un rôle crucial dans leur intégration à l'école en leur fournissant un soutien émotionnel et une présence sécurisante (Hellings et al., 2022).

D’autre part, le chien permet d’initier des occupations, c’est-à-dire de permettre à l’enfant de commencer ou recommencer une occupation valorisée dans un contexte signifiant (Egan et Restall, 2022). En effet, plusieurs études indiquent que les enfants ayant un chien d’assistance voient une amélioration significative au niveau de leur sommeil. Effectivement, ils s’endorment plus rapidement, ont un sommeil plus profond et plus long. D’autre part, ils sont plus susceptibles de rester dans leur lit s’ils se réveillent la nuit (Zerrouki, 2021). Par ailleurs, la présence du chien peut même aider à calmer les enfants en proie aux terreurs nocturnes et à accompagner ceux qui souffrent de somnambulisme, assurant ainsi un environnement plus apaisant et sécurisant durant la nuit (Agnew et al., 2024; Kerri et al., 2024; Starkweather, 2020; Guay et al., 2022; Hellings et al., 2022; Leighton et al., 2023; Zerrouki, 2021). Il a aussi été remarqué que la simple présence du chien peut diminuer l’anxiété de l’enfant en lien avec le sommeil (Kerri et al., 2024; Zerrouki, 2021). D’autre part, les enfants ont tendance à passer plus de temps à l’extérieur à jouer et à faire de l’exercice physique en présence d’un chien, ce qui a pour effet de diminuer la sédentarité (Hellings et al., 2022; Tepfer et al., 2017). Dans certains cas, le chien a même permis d’améliorer le patron de marche de l’enfant en s’appuyant sur le harnais de son chien d’assistance (Leighton et al., 2023) ce qui lui permet d’initier davantage d’occupation et d’améliorer sa participation occupationnelle.

Puis, la relation entre le chien et l’enfant permet aussi de maintenir des occupations au fil du temps. En effet, le chien devient une intervention sensorielle à part entière. Le chien offre un contact tactile apaisant et une sensation de pression réconfortante sur le corps de l’enfant,

car il est capable de lécher les larmes et de se coller contre lui pour le ramener à un état fonctionnel avant qu'une crise ne s'installe (Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014; Leighton et al., 2023; Guay et al., 2024; Hellings et al., 2022; Zerrouki, 2021). Cette interaction affectueuse et instinctive du chien agit comme un soutien émotionnel et sensoriel, aidant l'enfant à réguler ses émotions (Agnew et al., 2024; Guay et al., 2022), nommer ses émotions (Burgoyne et al., 2014) ainsi que gérer la colère et l'anxiété (Guay et al., 2024). Ainsi, l'intervention du chien peut permettre à l'enfant de rester dans des environnements stimulants plus longtemps (Starkweather, 2020). Par exemple, les familles peuvent aller manger au restaurant puisque le chien permet à l'enfant de rester assis à table et de manger son repas avec les autres membres de sa famille alors qu'avant il n'était pas envisageable d'aller au restaurant, ils devaient prendre des commandes pour emporter. Par ailleurs, la présence d'un chien favorise également une meilleure interaction entre l'enfant et ses proches. Par exemple, certains enfants jouent plus longtemps avec leur fratrie et partagent plus facilement leurs jouets depuis l'arrivée du chien dans la famille (Guay et al., 2022). Cette dynamique renouvelée entre frères et sœurs témoigne de l'influence positive que peut avoir un chien sur les relations familiales et la socialisation des enfants. Également, les manifestations de l'autisme chez l'enfant diminuent grandement à la suite de l'attribution du chien d'assistance, ce qui permet à l'enfant de maintenir ses occupations au quotidien (Dollion et al.,2024; Guay et al., 2022). De plus, le chien d'assistance remplit pratiquement le rôle d'un autre adulte dans la maison. Cela permet à l'enfant de réaliser des occupations seul, par exemple, lors de l'habillage, sans que son parent le surveille étroitement, puisque le chien est avec lui. Aussi, il arrive que l'enfant soit plus calme pendant la réalisation de l'occupation avec le soutien de son chien que lorsque ce sont ses parents qui lui viennent en aide

(Starkweather, 2020). En outre, le chien permet aussi aux parents de maintenir des occupations puisqu'il leur permet de réaliser des tâches dans la maison et de passer du temps de qualité avec leurs autres enfants (Agnew et al., 2024; Starkweather, 2020).

5.2.2 La signification

La relation entre le chien d'assistance et l'enfant peut également influencer la signification de ses activités. Il est important de recadrer la signification dans le contexte de la réalisation du projet de recherche. Il convient de noter que l'étude a été conduite au Québec par une étudiante-chercheuse caucasienne, ce qui pourrait avoir influencé l'interprétation des occupations dans les articles. De plus, la majorité des études incluses proviennent du Canada et des États-Unis, ce qui ancre l'analyse dans une perspective nord-américaine. Dans le contexte nord-américain et particulièrement auprès d'enfants autistes, plusieurs études qualitatives tendent à montrer que la présence de chiens d'assistance confère une signification accrue à des activités quotidiennes des enfants. Cela dit, les auteurs des études indiquent que le chien d'assistance peut conférer un sens profond à la vie de l'enfant et contribuer à son identité (Leighton et al., 2023). Il joue également un rôle crucial dans l'amélioration du bien-être de l'enfant en réduisant l'isolement qu'il pouvait éprouver avant l'acquisition de l'animal (Leighton et al., 2023; Zrrouki, 2021). Par ailleurs, la présence du chien d'assistance peut renforcer la confiance en soi de l'enfant (Hellings et al., 2022; Zerrouki, 2021). De surcroît, le chien d'assistance et domestique a été observé comme un facteur motivant les enfants à s'engager dans des activités qu'ils trouvaient habituellement moins attrayantes, telles que la lecture

(Syrnyk et al., 2023; Zerrouki, 2021). En somme, le chien d'assistance contribue à améliorer considérablement la qualité de vie de l'enfant (Dollion et al., 2024; Zerrouki, 2021).

5.2.3 La participation occupationnelle

La présence d'un chien dans la vie d'un enfant comporte plusieurs bénéfices pour la participation occupationnelle des enfants au quotidien. Tout d'abord, le chien augmente l'autonomie et la sécurité de l'enfant en communauté. Plutôt que de nécessiter une contention physique de la part des parents, l'enfant suit volontairement le chien, ce qui renforce son autonomie et sa confiance, tout en assurant sa sécurité (Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014; Hellings et al., 2022; Starkweather, 2020; Zerrouki, 2021). La présence du chien facilite également la participation de l'enfant dans divers contextes communautaires, favorisant ainsi son intégration sociale et son engagement dans les activités de groupe (Leighton et al., 2023). De plus, la présence du chien encourage l'autonomie de l'enfant dans les tâches quotidiennes, réduisant ainsi la nécessité d'interventions parentales constantes. Cela aide l'enfant à développer des compétences telles que son sens des responsabilités, de la routine, de l'autonomie et de la confiance en soi, puisqu'il devient en partie responsable d'un autre être vivant (Agnew et al., 2024; Hellings et al., 2022; Starkweather, 2020). Cette responsabilité partagée renforce également les liens affectifs entre l'enfant et le chien, contribuant de cette façon à son développement émotionnel et social (Guay et al., 2024; Leighton et al., 2023). Enfin, la présence du chien améliore la participation, la performance et l'engagement de l'enfant dans ses interactions avec les professionnels de la santé, comme les orthophonistes et les ergothérapeutes, ce qui favorise le développement de ses compétences (Agnew et al., 2024). Sur

le plan des routines quotidiennes, le chien joue un rôle crucial en aidant l'enfant à maintenir des comportements appropriés, comme rester assis plus longtemps à table lors des repas et se comporter calmement dans des environnements comme les toilettes (Agnew et al., 2024; Hellings et al., 2022; Starkweather, 2020). Aussi, les chiens d'assistance facilitent les transitions quotidiennes, comme accompagner l'enfant à l'école et le récupérer, ce qui peut réduire le stress et rendre ces moments plus fluides pour toute la famille (Agnew et al., 2024).

6. DISCUSSION

À la lumière des différents résultats obtenus à travers les 12 articles scientifiques retenus, il a été possible de mieux comprendre les bénéfices que les chiens pouvaient avoir sur la participation occupationnelle. Les résultats présentés soulèvent plusieurs éléments de discussion, ils seront interprétés et mis en perspective avec la littérature scientifique existante. Enfin, les forces et les limitations de l'étude seront identifiées et discutées, tout comme les implications potentielles pour la recherche.

6.1 L'analyse critique des résultats

Les résultats révèlent que les chiens peuvent effectivement offrir divers bénéfices en termes de participation occupationnelle quotidienne des enfants. Toutefois, ces bénéfices varient en fonction de la nature du chien, qu'il soit un chien d'assistance ou un chien domestique, du contexte familial ainsi que du nombre d'environnements de l'enfant que le chien peut fréquenter. Le chien d'assistance favorise des opportunités occupationnelles essentielles pour les enfants autistes et leurs familles. Il améliore l'accès à des activités communautaires en réduisant les jugements et en renforçant la tolérance sociale (Burgoyne et al., 2014; Hellings et al., 2022; Leighton et al., 2023; Starkweather, 2020). Cela permet un engagement accru dans les interactions sociales, les loisirs familiaux, et les activités physiques, tout en apportant des bénéfices tels qu'un meilleur sommeil et des moments de jeu partagés (Guay et al., 2022; Hellings et al., 2022; Tepfer et al., 2017; Agnew et al., 2024; Kerri et al., 2024). Le chien agit également comme stratégie sensorielle aidant l'enfant à maintenir sa participation dans des environnements stimulants (Agnew et al., 2024; Zerrouki, 2021), et soulage les parents en assumant un

rôle de supervision (Leighton et al., 2023). Le lien unique avec le chien d'assistance enrichit la signification des occupations de l'enfant, renforçant son identité, son bien-être psychologique et sa confiance en soi (Leighton et al., 2022; Dollion et al., 2024; Zerrouki, 2021). Selon le Modèle canadien de participation occupationnelle, ces bénéfices augmentent l'autonomie et la sécurité de l'enfant dans les espaces communautaires et à domicile (Egan et Restall, 2022; Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014). Le chien facilite aussi les routines, les transitions scolaires et les consultations médicales, contribuant au développement global de l'enfant (Hellings et al., 2022; Starkweather, 2020; Agnew et al., 2024). Le chien d'assistance renforce l'unité familiale en créant un environnement plus harmonieux et propice aux interactions positives (Leighton et al., 2023; Starkweather, 2020). Sa présence favorise des moments partagés agréables, améliore la communication au sein de la famille en stimulant le contact visuel et les échanges verbaux, et instaure un climat plus serein et équilibré (Agnew et al., 2024; Guay et al., 2022; Guay et al., 2024).

Même si, présentement, dans la littérature, les impacts du chien domestique sur la participation occupationnelle ne sont pas autant documentés que ceux du chien d'assistance, il est tout de même possible de cerner certains bénéfices. En effet, au niveau des possibilités occupationnelles, le chien permet d'initier des occupations en incitant l'enfant à aller jouer plus souvent à l'extérieur et à faire de l'activité physique avec son chien (Hellings et al., 2022 ; Tepfer et al., 2017). Le chien domestique peut alors être vu comme un moyen pour réduire la sédentarité chez les enfants, tout comme mentionné dans les travaux de Christian et ses collaborateurs (2013). Effectivement, les enfants ayant un chien sont beaucoup plus susceptibles d'atteindre les sept heures d'activité physique

par semaine. Les résultats de cet examen de la portée démontrent que le chien de compagnie peut favoriser le bien-être, le sens des responsabilités et la confiance en soi de l'enfant. Cela concorde avec les travaux de Herzog (2011) ainsi que Gavrok et ses collaborateurs (2020) qui démontrent que la présence d'un animal de compagnie peut procurer des effets psychosociaux positifs aux gens tels que la réduction du stress, une amélioration de sa confiance en soi et même une augmentation du bien-être général. Toutefois, un constat de l'examen de la portée est qu'il manque d'étude sur les effets des chiens domestiques au quotidien sur la participation occupationnelle des enfants.

6.2 La cooccupation à l'enfance

La famille constitue un élément central du contexte relationnel et influence fortement la participation occupationnelle d'une personne tout au long de sa vie. Pour promouvoir efficacement cette participation, il est crucial de comprendre en profondeur la complexité et l'interdépendance des occupations au sein du contexte familial. Afin de bien saisir l'ampleur des bénéfices des chiens sur la participation occupationnelle, il est nécessaire de comprendre le phénomène de coocupation. La cooccupation durant l'enfance désigne la nature interdépendante des activités réalisées par deux personnes ou plus, un concept également connu sous le terme de réciprocité des occupations (Egan et Restall, 2022 ; Whitcomb, 2012 ; Lawlor, 2003). Cette notion se réfère à l'engagement de plusieurs individus dans une activité où chacun exerce une influence réciproque sur les autres participants (Pierce, 2011). Les cooccupations sont caractérisées par des interactions profondes entre les individus, dont les actions se modifient dynamiquement

en fonction des interactions mutuelles (Pierce, 2011). La complexité et le degré d'interaction des occupations varient selon trois aspects : 1) la physicalité, qui implique des actions physiques réciproques ; 2) l'émotivité, qui englobe la réactivité émotionnelle réciproque ; et 3) l'intention, qui se rapporte aux objectifs communs partagés (Egan et Restall, 2022 ; Pickens et Pizur-Barnekow, 2011). Plus une occupation est complexe et interactive, plus ces éléments sont présents. Il est fondamental de saisir l'impact des relations interpersonnelles sur l'autonomie d'une personne et sur les occupations qu'elle privilégie, afin de favoriser sa participation aux activités qu'elle souhaite et doit accomplir (Egan et Restall, 2022). Ainsi, comme le chien est en relation avec l'enfant et le parent et que ceux-ci partagent plusieurs cooccupations il est normal que les bénéfices sur la participation occupationnelle soient aussi vécus par les autres membres de la famille et pas seulement par l'enfant. Cependant, les cooccupations sont intrinsèquement liées à leur contexte. Comme le soulignent Pickens et Pizur-Barnekow (2011), une cooccupation prend forme lorsque l'espace et le temps sont partagés. Lorsque le chien d'assistance évolue dans un contexte élargi, c'est-à-dire qu'il est impliqué dans une variété de situations et d'environnements au-delà de la maison (comme les sorties communautaires, les rendez-vous médicaux ou les vacances familiales), son rôle devient plus actif et significatif auprès de l'enfant et la famille. Il participe davantage aux interactions entre les membres de la famille, renforçant ainsi les liens et les moments de cooccupation. Cette implication accrue permet à la famille de profiter pleinement des bienfaits quotidiens de leur relation avec le chien, ce qui améliore leur participation occupationnelle.

6.3 Les différents contextes avec le chien

Le concept central du Modèle canadien de la participation occupationnelle est la participation occupationnelle. Cependant il est important de comprendre qu'elle se définit comme étant la capacité d'une personne à accéder, initier et maintenir des activités signifiantes dans des contextes enrichissants (Egan et Restall, 2022). Ainsi, il est important de se pencher sur les différents contextes de l'enfant pour saisir l'ampleur des bénéfices des chiens au quotidien. Grâce à sa formation spécialisée, le chien d'assistance contribue de manière significative à la participation occupationnelle des enfants, notamment en les accompagnant dans divers environnements communautaires. En examinant les résultats des études, il apparaît clairement que le chien d'assistance constitue une intervention essentielle pour créer des opportunités occupationnelles précieuses, tant pour les enfants autistes que pour leur famille. Ce dernier favorise un sentiment de sécurité tout en encourageant activement la participation, que ce soit dans la communauté ou à domicile (Lindsay et Thiyagarajah, 2021). Alors que les bénéfices du chien domestique sont principalement concentrés au milieu familial de l'enfant puisqu'il n'a pas la formation nécessaire ni l'autorisation pour accéder à d'autres types d'environnement.

6.4 Les défis soulevés à l'intégration du chien au quotidien

Bien que l'acquisition d'un chien d'assistance ou d'un chien domestique puisse offrir des bénéfices considérables pour la participation occupationnelle d'un enfant, il est

crucial de reconnaître que cette décision peut également entraîner des obstacles à la participation occupationnelle. En effet, il peut arriver que le contexte micro ou méso de l'enfant ne soutienne pas l'utilisation d'un chien pour bénéficier sa participation occupationnelle (Egan et Restall, 2022). Les responsabilités et les défis associés à cette démarche nécessitent une attention particulière.

L'un des aspects majeurs à considérer concerne les coûts associés à l'acquisition et à l'entretien du chien. Comme le soulignent plusieurs études, ces dépenses comprennent non seulement l'achat initial du chien, mais également les frais réguliers pour sa nourriture, son toilettage et ses soins vétérinaires (Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014; Guay et al, 2024; Leighton et al., 2023). En se basant sur le MCPO, il est possible de croire que si le chien devient un fardeau financier, cela pourrait nuire à la famille et limiter d'autres possibilités occupationnelles.

De plus, posséder un chien d'assistance ou un chien domestique impose des responsabilités supplémentaires aux familles, telles que nourrir le chien, s'occuper de ses besoins, le brossage et la coupe des griffes, qui exigent un engagement constant de la part des parents (Agnew et al., 2024; Burgoyne et al., 2014). De plus, dépendamment de la race du chien, il peut y avoir un ajout important d'entretien ménager si celui-ci perd beaucoup de poils (Leighton et al., 2023). Pour le chien d'assistance, les parents doivent être formés pour savoir comment l'utiliser au quotidien, mais également pour poursuivre son entraînement afin de maintenir son bon comportement et son efficacité dans le

soutien apporté à l’enfant (Agnew et al., 2024; Guay et al., 2024; Hellings et al., 2022; Leighton et al., 2023). De plus, les adultes doivent toujours être attentifs aux signes de fatigue du chien pour lui offrir les pauses nécessaires lorsqu’il en a besoin, puisqu’il ne peut pas travailler tout le temps (Agnew et al., 2024). En somme, si l’intégration du chien dans la famille n'est pas bien planifiée, celui-ci peut devenir une limite à la participation occupationnelle de l’enfant et sa famille.

En outre, l’intégration d’un chien d’assistance dans la famille peut engendrer des défis tels que la jalousie parmi les membres de la fratrie et la nécessité d’un temps d’adaptation pour établir un lien solide avec l’animal (Agnew et al., 2024; Hellings et al., 2022). La présence d’un chien d’assistance ou domestique entraîne également des restrictions qui demandent une planification minutieuse et une certaine flexibilité (Burgoyne et al., 2014; Guay et al., 2024). Par exemple, lors de la planification d’un voyage ou d’une activité en famille, il est essentiel de tenir compte de la présence du chien. Les familles ayant un chien de compagnie savent qu’elles ne peuvent pas toujours l’emmener avec elles et doivent s’assurer d’avoir une place pour faire garder le chien. Cependant, bien que les chiens d’assistance soient censés accompagner les enfants partout où cela est nécessaire, certaines restrictions d’accès persistent dans certains lieux. Ces situations, bien qu’anormales, soulignent l’importance de sensibiliser davantage le public et les établissements à l’obligation d’accueil des chiens d’assistance (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2013).

Il est également crucial de considérer le manque général de sensibilisation à l'égard des chiens d'assistance au sein de la société (Hellings et al., 2022). En effet, nombreux sont ceux qui ne saisissent pas que les chiens d'assistance en public sont des animaux qui réalisent un travail, et qu'il est donc inapproprié de les toucher ou d'interagir avec eux. De ce fait, il faut que les parents demeurent vigilants et sensibilisent les personnes en présence du chien, afin de garantir que l'animal puisse accomplir ses tâches de manière optimale. Une gestion efficace d'un chien d'assistance requiert ainsi une compréhension approfondie des exigences spécifiques liées à ces animaux (Hellings et al., 2022). Les enjeux soulevés par l'intégration des chiens dans le quotidien des enfants mettent en lumière l'importance d'une approche réfléchie et adaptée pour maximiser les bénéfices de cette présence. Dans ce contexte, le rôle de l'ergothérapeute devient essentiel pour contribuer à une intégration harmonieuse et efficace.

6.5 Le rôle de l'ergothérapeute en lien avec le chien d'assistance

Les ergothérapeutes pourraient jouer un rôle significatif dans l'évaluation des besoins familiaux liés à l'intégration d'un chien d'assistance. En effet, en réalisant une évaluation exhaustive de la participation occupationnelle de l'enfant, en prenant en compte ses occupations, leur signifiance, ses capacités, son environnement et du contexte dans lequel il évolue, il serait possible de brosser un portrait complet des besoins auxquels le chien doit répondre (Starkweather, 2020). Ainsi, l'ergothérapeute pourrait adopter une approche de soins centrés sur la famille, permettant à l'évaluation et à l'intervention de refléter une collaboration mutuellement bénéfique entre les

professionnels et les membres de la famille (Egan et Restall, 2022). Par ailleurs, en collaboration avec les associations spécialisées dans la formation des chiens d'assistance, l'ergothérapeute pourrait intervenir lors de l'arrivée du chien dans la famille. Cette intervention est cruciale, car l'intégration d'un chien représente une nouvelle occupation, engendrant de nouvelles responsabilités, créant aussi une nouvelle relation signifiante et pouvant modifier la routine de l'enfant (Agnew et al., 2024; Egan et Restall). De plus, les ergothérapeutes pourraient également se voir impliqués dans des actions de plaidoyer afin d'appuyer les changements aux contextes méso visant à réduire les coûts associés à l'acquisition et à la formation du chien, en soulignant que ce dernier pourrait être considéré comme un dispositif d'assistance technique qui permet d'être bénéfique pour la participation occupationnelle de l'enfant (Starkweather, 2020 ; Agnew et al., 2024; Egan et Restall, 2022).

6.6 Les forces et limites de l'étude

D'abord, cette recherche visait à synthétiser les bénéfices potentiels que les chiens pouvaient offrir en termes de participation occupationnelle pour les enfants. Le choix judicieux du devis de recherche a facilité l'élaboration d'un portrait global sur le sujet en analysant de manière systématique les recherches et les informations disponibles. Ce type de devis, en offrant une vue d'ensemble des études pertinentes, a facilité l'identification des principales tendances, des lacunes dans la littérature et des pistes de recherches (Arksey et O'Malley, 2005). De plus, l'application du modèle PRISMA a apporté une rigueur scientifique à la démarche, en garantissant que le processus de

recherche soit reproductible (Peters et al., 2021). Cette approche méthodologique rigoureuse a permis de structurer et de clarifier les étapes de la recherche, assurant ainsi une évaluation plus fiable et systématique des données disponibles sur le sujet.

Toutefois, plusieurs limitations ont pu influencer les résultats de cette étude durant le processus de recherche, la sélection des articles ainsi que l'extraction des données. Tout d'abord, malgré l'effort pour diversifier les bases de données et les mots-clés utilisés, certains articles pertinents pour le sujet de recherche ont pu être omis dans la collecte des données. En effet, afin de garantir la faisabilité du projet, un nombre limité de bases de données a été retenu. De plus, les recherches ont été menées avec du vocabulaire libre, ce qui pourrait introduire un biais lexical, puisque les termes employés pouvaient différer de ceux utilisés dans les vocabulaires contrôlés des bases de données. Par ailleurs, seuls les articles publiés entre 2014 et 2024 ont été sélectionnés pour assurer la faisabilité du projet, ce qui a engendré un biais de sélection (Brown, 2022). En outre, seuls les articles où le chien était intégré dans le contexte micro de l'enfant ont été considérés, excluant ainsi les chiens de réadaptation des résultats, puisque ces derniers ne faisaient pas partie du contexte micro de l'enfant, ce qui a conduit à ne pas évaluer leur impact potentiel sur la participation occupationnelle. Un biais pourrait également résulter de l'extraction des données, puisque celle-ci a été réalisée uniquement par l'étudiante-chercheuse, sans validation croisée par une autre personne, ce qui pourrait introduire un biais de subjectivité (Brown, 2022). Aussi, un grand nombre d'articles inclus dans l'examen de la portée était qualitatif et provenait de la culture nord-américaine, ce

qui pourrait venir teinter les résultats. De plus, l'utilisation d'un cadre conceptuel novateur a également pu introduire des biais, en raison des difficultés rencontrées dans la catégorisation des informations au sein du modèle et de l'absence de critiques établies de ce modèle dans la littérature. Étant donné que la majorité des enfants avaient un diagnostic d'autisme, il convient d'éviter de généraliser les résultats de l'étude à d'autres diagnostics. Enfin, la qualité des articles inclus dans l'essai n'a pas été évaluée, nécessitant ainsi une interprétation prudente des résultats. Néanmoins, cet essai documente les bénéfices du chien pour favoriser la participation occupationnelle, ce qui n'avait pas été étudié précédemment.

6.7 Les recommandations pour la recherche

Étant donné que l'examen de la portée a confirmé que les chiens d'assistance pouvaient significativement améliorer la participation occupationnelle chez les enfants autistes, il serait pertinent d'explorer si les chiens d'assistance peuvent produire des effets comparables pour les enfants présentant d'autres diagnostics de troubles neurodéveloppementaux, de santé mentale ou de santé physique. Par ailleurs, dans les études comparant les effets des chiens d'assistance ainsi que des chiens de compagnie, les auteurs s'accordent à reconnaître que les chiens d'assistance exercent un impact beaucoup plus marqué sur les enfants. Il serait donc intéressant de mener davantage de recherches spécifiquement axées sur les chiens domestiques, afin de fournir aux parents des recommandations sur la manière dont ils pourraient optimiser l'utilisation de leur chien domestique pour favoriser la participation occupationnelle de leur enfant. De

surcroît, étant donné que la majorité des articles inclus proviennent de sources nord-américaines, il serait pertinent d'intégrer des enfants issus d'autres cultures pour évaluer si les résultats demeurent constants. Une autre piste intéressante serait d'examiner l'influence potentielle de l'ergothérapeute dans le processus d'attribution du chien d'assistance. Il serait envisageable de conduire une étude longitudinale avec un groupe témoin pour comparer les effets observés entre les familles ayant bénéficié du soutien d'un ergothérapeute et celles ayant suivi le processus traditionnel.

7. CONCLUSION

Cet essai visait à déterminer comment les chiens peuvent favoriser la participation occupationnelle des enfants au quotidien. Les résultats obtenus à partir de l'examen de la portée indiquent qu'ils peuvent effectivement offrir des avantages significatifs en matière de participation occupationnelle. Les chiens permettent non seulement l'accès, l'initiation et le maintien des occupations, mais ils confèrent également une nouvelle signification à ces dernières, contribuant ainsi au bien-être des enfants. En examinant l'interaction entre ces nouvelles possibilités et la signification accrue des occupations, il est possible d'apprécier les bénéfices apportés par les chiens sur la participation occupationnelle des enfants. Les chiens d'assistance, en particulier, présentent des avantages supplémentaires en raison de leur capacité à accompagner les enfants dans divers environnements au-delà de leur domicile. De surcroît, l'intégration d'un chien peut renforcer l'unité familiale en ayant un impact positif sur tous les membres de la famille. Toutefois, des défis doivent être pris en compte, tels que les coûts d'acquisition, les responsabilités accrues pour les parents ainsi que le manque de connaissances à l'égard des chiens d'assistance dans la société. Dans ce contexte, l'ergothérapeute joue un rôle crucial pour atténuer ces défis et promouvoir la participation occupationnelle de l'enfant en présence de son chien, qu'il soit domestique ou d'assistance. Il peut évaluer les besoins spécifiques de l'enfant et de sa famille pour garantir que le chien d'assistance soutienne efficacement la participation occupationnelle, collaborer avec les formateurs de chiens pour faciliter l'adaptation à domicile et plaider pour la réduction des coûts d'acquisition des chiens d'assistance.

Actuellement, la littérature scientifique met particulièrement en lumière les avantages des chiens d'assistance pour les enfants autistes. Il serait pertinent d'explorer comment les chiens domestiques pourraient également être utilisés pour favoriser la participation occupationnelle des enfants, sachant qu'ils deviennent rapidement significatifs dans leur vie et peuvent influencer les possibilités qui leur sont offertes.

8.RÉFÉRENCES

Agnew, Z., Callaway, L., Lalor, A., Peart, A. et Bould, E. (2024). 'Having the dog as part of our family gives us hope': Experiences of the impact of assistance dogs on the occupational engagement of children with autism and their families. *Australian Occupational Therapy Journal, 71*(1), 18-34. https://doi.org/10.1111/1440-1630.12904

Allen, J. M., Kellegrew, D. H. et Jaffe, D. (2000). The experience of pet ownership as a meaningful occupation. *Canadian Journal of Occupational therapy, 67*(4), 271–278. https://doi.org/10.1177/000841740006700409

Amiot, C. E. et Bastian, B. (2015). Toward a psychology of human–animal relations. *Psychological Bulletin, 141*(1), 6-47. https://doi.org/10.1037/a0038147

Amiot, C., Bastian, B. et Martens, P. (2016). People and companion animals: It takes two to tango. *BioScience, 66*(7), 552-560. https://doi.org/10.1093/biosci/biw051

Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping studies: Towards a methodological framework. International *Journal of Social Research Methodology, 8(*1), 19-32. https://doi.org/10.1080/1364557032000119616

Association des médecins vétérinaire du Québec en pratique des petits animaux. (2023). *La popularité des chiens ne fléchit pas au Québec en 2023*. https://www.amvq.quebec/fr/nouvelles/la-popularite-des-chats-et-des-chiens-ne-flechit-pas-au-quebec-2023

Brown, C. (2022). *The evidence-based practitioner: Applying research to meet client needs* (2e éd). F.A. Davis.

Bufford, J. D. et Gern, J. E. (2007). Early exposure to pets: Good or bad? *Current Allergy and Asthma Reports, 7*(5), 375-382.

Burgoyne, L., Dowling, L., Fitzgerald, A., Connolly, M., P Browne, J. et Perry, I. J. (2014). Parents' perspectives on the value of assistance dogs for children with autism spectrum disorder: A cross-sectional study. *BMJ Open, 4*(6). https://doi.org/10.1136/bmjopen-2014-004786

Christian, H., Trapp, G., Lauritsen, C., Wright, K. et Giles-Corti, B. (2013). Understanding the relationship between dog ownership and children's physical activity and sedentary behaviour. *Pediatric Obesity, 8*(5), 392-403. https://doi.org/10.1111/j.2047-6310.2012.00113.x

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (2013). *Le chien d'assistance et le chien guide*. https://www.cdpdj.qc.ca/fr/nos-positions/enjeux/chien-dassistance-chien-guide.

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. (2024). *Les animaux utilisés pour pallier un handicap*. https://www.cdpdj.qc.ca/fr/vos-obligations/motifs-interdits/handicap-animaux

Cox, R. P. (1993). The human/animal bond as a correlate of family functioning. *Clinical Nursing Research, 2*(2), 224-231. https://doi.org/10.1177/105477389300200210

Dollion, N. et Grandgeorge, M. (2022). L'animal de compagnie dans la vie des enfants au développement typique et atypique et de leur famille. *Revue internationale de l'éducation familiale, 50*(1), 157-184. https://doi.org/10.3917/rief.050.0157

Dollion, N., Poirier, M., Auffret, F., François, N., Plusquellec, P., Grandgeorge, M., Handi'Chiens et Fondation Mira. (2024). Effects of service dogs on children with ASD's symptoms and parents' well-being: On the importance of considering those effects with a more systemic perspective. *PLoS ONE, 19*(1), e0295702. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0295702

Egan, M. et Restall, G. (2022). *L'ergothérapie axée sur les relations collaboratives pour promouvoir la participation occupationnelle : 10e lignes directrices canadiennes en ergothérapie*. Association canadienne des ergothérapeutes.

Fortin, M-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e éd.). Chenelière éducation.

Giraudet, C. S. E., Liu, K., McElligott, A. G. et Cobb, M. (2022). Are children and dogs best friends? A scoping review to explore the positive and negative effects of child-dog interactions. *PeerJ, 10*, e14532. https://doi.org/10.7717/peerj.14532

Gravrok, J., Howell, T., Bendrups, D. et Bennett, P. (2020). Thriving through relationships: Assistance dogs' and companion dogs' perceived ability to contribute to thriving in individuals with and without a disability. *Disability and Rehabilitation: Assistive Technology, 15*(1), 45-53. https://doi.org/10.1080/17483107.2018.1513574

Guay, C., Abouzeid, N., Forget, J. et Boulé, M. (2024). Acceptability and effects of acquiring an assistance or companion dog for families of children on the autism spectrum. *Disability and Rehabilitation: Assistive Technology, 19*(4), 1687-1699. https://doi.org/10.1080/17483107.2023.2227657

Guay, C., Forget, J. et Abouzeid, N. (2022). Assessing effects of an assistance dog on social communication and interaction of a child with autism spectrum disorder and his family:

An exploratory single-case study. *Child & Family Behavior Therapy, 44*(4), 323-348. https://doi.org/10.1080/07317107.2022.2116301

Hawkins, R., D., Robinson, C. et McGuigan, N. (2023). The benefits and risks of child-dog attachment and child-dog behaviours for child psychological well-being. *Human-Animal Interactions*. (2023) https://doi.org/10.1079/hai.2023.0034

Hellings, D., Joosten, A., Hatfield, M. et Netto, J. (2022). Benefits and challenges of assistance dogs for families of children on the autism spectrum: Mothers' perspectives. *Qualitative Health Research, 32*(11), 1648-1656. https://doi.org/10.1177/10497323221111247

Herzog, H. (2011). The impact of pets on human health and psychological well-being: Fact, fiction, or hypothesis? *Current Directions in Psychological Science, 20*(4), 236-239. https://doi.org/10.2307/23045778

Hooker, S. D., Freeman, L. H. et Stewart, P. (2002). Pet therapy research: A historical review. *Holistic nursing practice, 16*(5), 17-23.

Kennedy, J. et Davis, J. A. (2017). Clarifying the construct of occupational engagement for occupational therapy practice. *OTJR: Occupational Therapy Journal of Research, 37(*2), 98-108. https://doi.org/10.1177/1539449216688201

Kerri, E. R., Mandy, R., Bridgette, L. K., Evan, L. M. et Marguerite, E. O. H. (2024). The effects of service dogs for children with autism spectrum disorder and their caregivers: A cross-sectional study. *Frontiers in Psychiatry ,15*. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2024.1355970

Law, M. (2002). Participation in the occupations of everyday life. *The American Journal of Occupational Therapy, 56*(6), 640-649.

Lawlor, M. C. (2003). The significance of being occupied: the social construction of childhood occupations. *The American Journal of Occupational Therapy, 57*(4), 424-434.

Leighton, S. C., Rodriguez, K. E., Nieforth, L. O. et O'Haire, M. E. (2023). Service dogs for autistic children and family system functioning: A constant comparative analysis. *Frontiers in Psychiatry, 14*. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2023.1210095

Lindsay, S. et Thiyagarajah, K. (2021). The impact of service dogs on children, youth and their families: A systematic review. *Disability and Health Journal, 14*(3). https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.dhjo.2020.101012

Martens, P., Amiot, C. et Bastian, B. (2016). People and companion animals: It takes two to tango. *BioScience, 66*(7), 552-560. https://doi.org/10.1093/biosci/biw051

Melson, L. G. (2005). *Why the wild things are: animals in the lives of children*. Harvard University Press. http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=282422

Naître et grandir. (2020). *Avoir un animal de compagnie.* https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/bg-naitre-grandir-enfant-animal-de-compagnie/

Normandeau, M. et Rondeau, L. (2008). *Utilisation du chien de réadaptation en ergothérapie et en physiothérapie*. Centre de réadaptation de l'Estrie. http://www.aqipa.org/aqipa/files/ae/aeb14bd3-e411-4941-ac32-721bf80026da.pdf

Novak, I. et Honan, I. (2019). Effectiveness of paediatric occupational therapy for children with disabilities: A systematic review. *Australian Occupational Therapy Journal, 66*(3), 258-273. https://doi.org/10.1111/1440-1630.12573

Ordre des ergothérapeutes du Québec. (2022). *La contribution essentielle de l'ergothérapeute en enfance-jeunesse*. https://www.oeq.org/DATA/NORME/67~v~document_enfancejeunessefev2022.pdf

Peters, M. D. J., Marnie, C., Colquhoun, H., Garritty, C. M., Hempel, S., Horsley, T., Langlois, E. V., Lillie, E., O'Brien, K. K., Tunçalp, Ö., Wilson, M. G., Zarin, W. et Tricco, A. C. (2021). Scoping reviews: Reinforcing and advancing the methodology and application. *Systematic Reviews,10*(1), https://doi.org/10.1186/s13643-021-01821-3

Pickens, N. D. et Pizur-Barnekow, K. (2011). Co-occupation: Extending the dialogue. *Journal of Occupational Science, 16*(3), 151-156. https://doi.org/10.1080/14427591.2009.9686656

Pierce, D. (2011). Co-occupation: The challenges of defining concepts original to occupational science. *Journal of Occupational Science, 16*(3), 203-207. https://doi.org/10.1080/14427591.2009.9686663

Restall, G. J. et Egan, M. Y. (2021). Collaborative relationship-focused occupational therapy: Evolving lexicon and practice. *Canadian Journal of Occupational Therapy, 88*(3), 220-230. https://doi.org/10.1177/00084174211022889

Sachs-Ericsson, N., Merbitz, N. et Fitzgerald, S. (2002). Benefits of assistance dogs: A review. *Rehabilitation Psychology, 47*, 251-277. https://doi.org/10.1037/0090-5550.47.3.251

Starkweather, M. (2020). *Pawsitive purpose: the impact of autism assistance dogs on levels of participation and engagement in occupations of children with autism spectrum disorder* [Thèse, Ithaca College]. WorldCat.

Syrnyk, C., McArthur, A., Zwack, A. et Makowsky, M. (2023). Reading to dogs at home: A pilot study. *Early Childhood Education Journal, 51*(6), 1059-1065. https://doi.org/10.1007/s10643-023-01482-y

Tepfer, A., Ross, S., MacDonald, M., Udell, M. A. R., Ruaux, C. et Baltzer, W. (2017). Family dog-assisted adapted physical activity: A case study]. *Animals, 7*(5), 35. https://doi.org/10.3390/ani7050035

Townsend, E. et Polatajko, H. J. (2013). *Habiliter à l'occupation : faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (2e éd.). CAOT Publications ACE.

Whitcomb, D. A. (2012). Attachment, occupation, and identity: Considerations in infancy. *Journal of Occupational Science, 19*(3), 271-282. https://doi.org/org/10.1080/14427591.2011.634762

Zerrouki, F. (2021). *Les effets du chien d'assistance sur le sommeil et le fonctionnement de l'enfant autiste au sein de sa famille: Une étude qualitative* [Thèse, Université de Sherbrooke]. Savoir. https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/18715/zerrouki_fella_DPs_2021.pdf?sequence=3

Zoothérapie Québec. (2015). *Une approche globale*. https://zootherapiequebec.ca/approche-de-zooq/